

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



N°228

Décembre 2022

Chères Amies, chers Amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

Le temps de l'Avent... n'est pas le temps d'« avant » ! Le temps de la venue du Sauveur est le temps d'aujourd'hui, profondément ancré, enraciné dans les événements du passé.

Ancré comme l'Espérance que saint Paul compare à une ancre jetée au-delà du voile ; celle sur laquelle un bateau tire pour rester stable, pour ne pas dériver au gré des courants.

Enraciné comme la Foi qui nous fait reconnaître dans la crèche le Fils de Dieu de toute éternité venant partager notre condition humaine dès son engendrement, avec ses fragilités de l'enfance promise à un avenir en construction.

Les *événements du passé* tant marqués par la Charité dont le Christ a fait preuve en donnant sa vie par amour pour chacun de nous ! Dans le don total de sa personne Il nous ouvre les chemins de la Vie, de la communion pleine et entière, définitive avec Dieu, son Père et notre Père !

Puisse cette année encore le temps de l'Avent nous porter dans la joie à accueillir et faire grandir en nous, pour en vivre et en rayonner, la Foi, l'Espérance et la Charité !

Père Yves Morel, Curé

Prions !

Décembre 2022 : Pour les organisations humanitaires

Prions pour que les organisations et associations de promotion humaine trouvent des personnes désireuses de s'engager pour le bien commun et recherchent des modalités de collaboration toujours nouvelles au niveau international.

INTENTIONS PARTICULIÈRES

Seigneur, que ta lumière réchauffe le cœur des gens qui sont tristes, seuls, abandonnés, qui perdent l'espoir et le sens de la vie en ce jour de fête ! Nous te prions.

Seigneur, que la grâce de Noël renouvelle notre foi en toi ! Que la joie de Noël demeure toujours dans le cœur des enfants même ceux qui sont dans la peine ! Que nous devenions tes enfants fidèles en quête de paix, qui ne craignent pas les obstacles sur leurs chemins !

Prions pour que le Seigneur comble les cœurs des personnes seules et malades, de ceux qui ont perdu un proche et ceux qui sont désespérés. Que le Seigneur nous aide à être, auprès de tous, de vivants témoins de sa joie et de sa paix.

Seigneur, nous te confions tout particulièrement Charlotte, Stéphane, Geneviève, Françoise, Aline, Eric, Véronique, Marie-Jo, Damien, Patrick, Agnès, Pierre et ses parents ; donne-leur tout ton amour pour surmonter paisiblement leurs épreuves.

Le premier jour de l'attente
Avançons dans le silence
Écoutons Celui qui vient dans quelques jours
Ouvrons nos cœurs à son Amour
C'est l'Avent
Avançons sans crainte
Préparons le terrain
Pour recevoir un beau matin
Celui qui écoute nos plaintes
C'est l'Avent
Il est grand temps de prendre la route
Malgré la neige et le vent,
Courrons sans aucun doute
Vers la crèche où l'enfant nous attend
C'est l'Avent
Prenons le temps de regarder
Avec qui nous pourrions partager
Pour accueillir Jésus Sauveur
Et vivre ensemble un vrai temps de bonheur
C'est Noël !
Qu'ai-je fait, qu'ai-je à offrir
Suis-je prêt à te suivre ?
Toi le petit enfant de la crèche,
Le plus grand de tous les temps.
J'ai choisi à l'instant
De poursuivre maintenant
Le chemin de l'Avent,
Et ce pour longtemps....
Vous aussi prenez la route
Sans peur et sans doute,
Un Fils va paraître
Un Sauveur va naître



Prière à la maternité de Marie très sainte

Prière à la maternité de Marie très sainte

Marie, Vierge du Divin Enfantement, nous avons recours à toi en implorant lumière, défense et secours parmi tous les périls de la vie. Doutes de tout genre troublent notre foi, fatigue et pessimisme menacent notre espérance, l'égoïsme, le ressentiment, l'orgueil nous empêchent d'aimer.

Fais que nous obtenions de Jésus, le Fils de ton sein, une foi plus ferme, une espérance plus solide, une charité plus généreuse ; fais que l'impétuosité des passions, la corruption, l'inconstance ne fassent pas hésiter nos bonnes intentions.

Nous te confions nos familles ; défends-les du péril qui détruit les âmes, qui menace l'amour, la fidélité, la paix. Répands partout ton sourire maternel, fais croître la semence de la bonté, de la laboriosité, du respect.

Oh Mère, éloigne notre jeunesse des périls, en l'aidant à construire un monde nouveau et plus juste sur les fondements d'un Évangile vécu intensément.

Oh Marie, notre Mère et Mère de Jésus, viens parmi nous afin que le Règne de Dieu soit réalisé ; et afin de rejoindre le Royaume des cieux. Amen.

Le jour bienheureux de Noël approche,
 mais comme le présent est doux déjà !
 Vous êtes là, mon Dieu, caché dans le sein de Marie.
 Vous êtes là dans cette petite maison, adoré d'elle et de Joseph et des anges.
 Mettez-moi avec eux, mon Seigneur.
 Mon Seigneur et mon Dieu, quand je suis dans votre sanctuaire,
 au pied du tabernacle,
 n'êtes-vous pas aussi près de moi que vous l'êtes de saint Joseph pendant l'Avent ?
 Quand vous vous donnez à moi dans la sainte communion,
 n'êtes-vous pas aussi près de moi,
 aussi en moi, que vous l'étiez en la sainte Vierge ?
 Saint Charles de Foucauld



Réflexion

Extrait de la LETTRE APOSTOLIQUE, *ADMIRABLE SIGNUM* DU SOUVERAIN PONTIFE FRANÇOIS SUR LA SIGNIFICATION ET LA VALEUR DE LA CRÈCHE

Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui.

En entrant dans ce monde, le Fils de Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger. **La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle comme « le pain descendu du ciel » (Jn 6, 41).** C'est une symbolique, que déjà saint Augustin, avec d'autres Pères, avait saisie lorsqu'il écrivait : « Allongé dans une mangeoire, il est devenu notre nourriture » (Serm. 189, 4). En réalité, la crèche contient plusieurs mystères de la vie de Jésus de telle sorte qu'elle nous les rend plus proches de notre vie quotidienne.

Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux à chaque fois pour nous, fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie. **En Jésus, le Père nous a donné un frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés et que nous perdons notre direction ; un ami fidèle qui est toujours près de nous. Il nous a donné son Fils qui nous pardonne et nous relève du péché.**

D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une **invitation à "sentir" et à "toucher" la pauvreté** que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46). J'aimerais maintenant passer en revue les différents signes de la crèche pour en saisir le sens qu'ils portent en eux. En premier lieu, représentons-nous le contexte du ciel étoilé dans l'obscurité et dans le silence de la nuit. Ce n'est pas seulement par fidélité au récit évangélique que nous faisons ainsi, mais aussi pour la signification qu'il possède. Pensons seulement aux nombreuses fois où la nuit obscurcit notre vie. Eh bien, même dans ces moments-là, Dieu ne nous laisse pas seuls, mais il se rend présent pour répondre aux questions décisives concernant le sens de notre existence : Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je né à cette époque ? Pourquoi est-ce que j'aime ? Pourquoi est-ce que je souffre ? Pourquoi vais-je mourir ? Pour répondre à ces questions, **Dieu s'est fait homme. Sa proximité apporte la lumière là où il y a les ténèbres et illumine ceux qui traversent l'obscurité profonde de la souffrance (cf. Lc 1, 79).**



Les paysages qui font partie de la crèche méritent, eux aussi, quelques mots, car ils représentent souvent les ruines d'anciennes maisons et de palais qui, dans certains cas, remplacent la grotte de Bethléem et deviennent la demeure de la Sainte Famille. Ces ruines sont avant tout le signe visible de l'humanité déchue, de tout ce qui va en ruine, de ce qui est corrompu et triste. Ce scénario montre que Jésus est la nouveauté au milieu de ce vieux monde, et qu'il est venu guérir et reconstruire pour ramener nos vies et le monde à leur splendeur originelle.

Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur.

Les bergers deviennent les premiers témoins de l'essentiel, c'est-à-dire du salut qui est donné. Ce sont les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation. À Dieu qui vient à notre rencontre dans l'Enfant Jésus, les bergers répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant.

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. **Jésus, « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre.** De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé.

Peu à peu, la crèche nous conduit à la grotte, où nous trouvons les santons de Marie et de Joseph. **Marie** est une mère qui contemple son enfant et le montre à ceux qui viennent le voir. Nous voyons en elle la Mère de Dieu qui ne garde pas son Fils seulement pour elle-même, mais **demande à chacun d'obéir à sa parole et de la mettre en pratique (cf. Jn 2, 5).**

À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph. Saint Joseph joue un rôle très important dans la vie de Jésus et de Marie. Il est le gardien qui ne se lasse jamais de protéger sa famille.

« La vie s'est manifestée » (1Jn 1, 2) : c'est ainsi que l'Apôtre Jean résume le mystère de l'Incarnation. La crèche nous fait voir, nous fait toucher cet événement unique et extraordinaire qui a changé le cours de l'histoire et à partir duquel la numérotation des années, avant et après la naissance du Christ, est également ordonnée.

La manière d'agir de Dieu est presque étourdissante, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible et continuellement hors de nos plans. Ainsi la crèche, tout en nous montrant comment Dieu est entré dans le monde, nous pousse à réfléchir sur notre vie insérée dans celle de Dieu ; elle nous invite à **devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie.**

Lorsque s'approche la fête de l'Épiphanie, nous ajoutons dans la crèche les trois santons des Rois Mages. Observant l'étoile, ces sages et riches seigneurs de l'Orient, s'étaient mis en route vers Bethléem pour connaître Jésus et lui offrir comme présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces dons ont aussi une signification allégorique : **l'or veut honorer la royauté de Jésus ; l'encens sa divinité ; la myrrhe sa sainte humanité qui connaîtra la mort et la sépulture.**

En regardant la scène de la crèche, nous sommes appelés à réfléchir sur la responsabilité de tout chrétien à être évangéliste. Chacun de nous devient porteur de la Bonne Nouvelle pour ceux qu'il rencontre, témoignant, par des actions concrètes de miséricorde, de la joie d'avoir rencontré Jésus et son amour.

Les Mages nous enseignent qu'on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ. Ce sont des hommes riches, des étrangers sages, assoiffés d'infinis, qui entreprennent un long et dangereux voyage qui les a conduits jusqu'à Bethléem (cf. Mt 2, 1-12).

Chers frères et sœurs, **la crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi.** Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur. À l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais nous laisser seuls.

François